

tance de cet endroit repose les restes du fils unique du sénateur, mort au champ d'honneur durant les derniers mois de la guerre.

Notre collègue laisse pour déplorer sa perte une épouse bien-aimée; elle est la fille de sir Louis Jetté, qui fut député à la Chambre des Communes, juge en chef de la Cour d'appel de la province de Québec et lieutenant-gouverneur de cette province. Durant tout le temps que le sénateur a occupé les fonctions d'Orateur de la Chambre des Communes, madame Lemieux a gracieusement joué le rôle d'hôtesse à l'égard des représentants parlementaires. Ils sont peu nombreux à ma connaissance les Canadiens qui ont joué un rôle aussi important que feu le sénateur Lemieux dans les affaires du Canada. Il s'est admirablement acquitté de toutes les fonctions qu'il fut appelé à remplir.

Je suis moins au fait de la carrière du Colonel Arthurs, car il n'a pas siégé longtemps dans cette Chambre. Mon très honorable vis-à-vis (le très honorable M. Meighen) l'a connu bien plus intimement et il est en mesure plus que moi d'apprécier sa carrière.

A sept reprises différentes, le colonel Arthurs fut élu député à la Chambre des Communes. Il a retenu la confiance de ses commettants de 1908 à 1930. Durant la Grande Guerre, il a servi au front, après avoir levé et commandé un régiment qu'il conduisit en Angleterre. Après la conclusion de la paix, en tant qu'il m'a été donné de suivre sa carrière d'ici où me retiennent mes fonctions, il s'est tout particulièrement intéressé au bien-être des anciens combattants. Il a fait partie de tous les comités parlementaires qui se sont occupés de ce problème et il a consacré toute son attention à l'amélioration du sort des vétérans de la Grande Guerre. Quoiqu'il n'ait siégé que peu de temps dans cette Chambre, je le répète, il s'était acquis notre amitié et notre estime.

Le sénateur Bénard avait vu le jour dans la vallée du Richelieu, dans le comté d'Iberville, province de Québec. Il n'avait guère plus de vingt ans lorsqu'il entendit l'appel de l'Ouest et y répondit. Il se fixa au Manitoba où il s'intéressa à des entreprises financières qui ont dû lui apporter la richesse puisque nous le retrouvons après quelques années propriétaire de 5,000 acres de terre en culture, d'une grande exploitation laitière comprenant un troupeau de 200 vaches de pure race et d'un ranch où l'on comptait 1,000 têtes de bétail. Feu le sénateur Bénard occupa un siège à l'Assemblée législative du Manitoba de 1907 à 1917, alors qu'il fut appelé à siéger au sénat. Les grandes entreprises qu'il dirigeait dans l'Ouest l'absorbaient à tel point qu'il n'était pas en mesure de consacrer au-

L'hon. M. DANDURAND.

tant de temps qu'il l'aurait voulu au travail de cette Chambre. C'était un charmant compagnon et un citoyen à l'esprit large. Pour les jeunes gens de l'Est du Canada, sa carrière fournit la preuve que le courage et la persévérance conduisent au succès.

Aux familles de nos collègues défunts nous offrons nos plus profondes sympathies.

Le très honorable ARTHUR MEIGHEN: Honorables sénateurs, depuis que j'occupe un siège ici, je doute fort qu'une session se soit ouverte sans que les premiers jours n'aient été attristés par l'absence de collègues éprouvés et loyaux, d'amis intimes, qui sont partis pour un monde meilleur durant l'intersession. Aujourd'hui, nous déplorons la mort de trois sénateurs. L'honorable leader du Gouvernement vient de rendre un tribut d'éloges à leur mémoire.

Je parlerai tout d'abord de celui que j'ai connu le premier comme compagnon politique et ami personnel jadis au Manitoba, le sénateur Aimé Bénard. Lors de la troisième lutte électorale que j'ai subie là-bas, il était l'un de mes commettants; cependant, au début, lorsque je n'étais encore qu'un étudiant inconnu, notre collègue défunt, bien qu'il eût à peu près mon âge, était déjà un homme très en vue dans les cercles politiques et financiers de sa province. Quoiqu'il fut d'origine canadienne française, il ne possédait pas les caractéristiques particulières qui distinguent cette race. Il avait un tour d'esprit pratique; son ambition était dirigée vers les affaires. L'étendue de ses opérations dans son domaine d'action était incontestablement la plus vaste de la province du Manitoba, à l'apogée de sa carrière, et ses entreprises comptaient parmi les plus puissantes dans les provinces de la prairie. Il n'a jamais fait les choses en petit. Il avait de grandes idées; son esprit était tourné vers les grandes entreprises. Il consacrait tous ses efforts à l'exploitation de ses fermes et de ses troupeaux. Il a passé par les vicissitudes que nous avons tous subies dans ce pays en quelque sorte affligé; cependant, rien n'a pu abattre son courage ni affaiblir sa détermination; il n'a jamais été plus rempli d'espoir ou plus actif qu'au cours de ses dernières années ici bas.

Je n'ai jamais connu personne qui fût plus étranger que le sénateur Aimé Bénard aux questions de race, prises dans le plus mauvais sens. Il était aimé par les Français et les Anglais; il était fier de sa race, mais il faisait preuve de générosité à l'égard de toutes les nationalités.

Le sénateur Arthurs est entré à la Chambre des Communes la même année que moi, en 1908. Il était sans doute doué d'une plus